

Pratique évaluative de la lecture au cycle primaire dans le département de Brazzaville, République du Congo

Charlotte KITENDI-MIZÈRE, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : charlottekitendi05@gmail.com

Résumé

Cet article a pour objectif de vérifier la pratique de l'évaluation de la lecture communication des élèves de l'école primaire dans le département de Brazzaville. La recherche s'est déroulée dans six circonscriptions scolaires de Brazzaville, notamment celles de Djiri, Talangai1, Mougali1, Mfilou-Ngamaba, Makélékélé1 et Madibou. Trois catégories d'enquêtés ont concerné l'enquête : les superviseurs (inspecteurs et conseillers pédagogiques), les directeurs d'écoles et les enseignants. L'enquête et l'expérimentation ont été utilisées comme méthodes, elles-mêmes sous tendues par les approches qualitative et quantitative. L'observation et le questionnaire ont été utilisés comme outils de collecte de données. Les résultats issus de l'observation ont montré que les enseignants éprouvent d'énormes difficultés à évaluer les élèves en lecture communication c'est-à-dire en lecture expressive ou à haute voix. Ceux des questionnaires destinés aux superviseurs, directeurs d'écoles et aux enseignants corroborent ceux de l'observation. Pour pallier à ces difficultés de l'évaluation de la lecture expressive, les enseignants nécessitent une formation continue et soutenue. Ainsi, pour leur permettre d'évaluer objectivement les élèves en lecture, il a été proposé une grille d'évaluation en cette discipline.

Mots clés : pratique - évaluation – lecture expressive – élèves – Brazzaville.

Abstract

This research work aims to verify the practice of evaluating the reading and communication of primary school students in the department of Brazzaville. It took place in six school districts in Brazzaville, notably those of Djiri, Talangai1, Mougali1, Mfilou-Ngamaba, Maké2lékélé1 and Madibou. Three categories of respondents were part of the survey univers2e supervisors (inspectors and educational advisors), school directors and teachers. Survey and experimentation were used as methods, themselves underpinned by qualitative and quantitative approaches. Observation and questionnaire were used as data collection tools. The results from the observation showed that teachers experience enormous difficulties in evaluating students in communicative reading, that is to say in expressive of aloud reading. Those of the questionnaires intended for supervisors, school directors and teachers corroborate those of the observation. To overcome this difficulty in assessing expressing reading, teachers require ongoing and sustained training. That, to enable them to objectively evaluate students in readin2g, an evaluation grid was proposed in this discipline.

Keywords: practice – assessment – expressive reading – students – Brazzaville.

Introduction

La lecture est un moyen primordial d'accès à l'enseignement / apprentissage des disciplines enseignées à l'école primaire. En classe, tout comme pendant les examens, les élèves y sont évalués. La thématique de l'évaluation, sa raison d'être ainsi que les modalités de sa mise en œuvre mettent en lumière une composante fondamentale dans les apprentissages scolaires (M. Archer, 2015, p. 79). Ainsi, tout au long de l'année scolaire, l'évaluation des apprentissages

permet de porter un jugement sur la valeur du travail des élèves. Pour le Cadre de référence 2002, Gouvernement du Québec :

L'évaluation des apprentissages remplit une fonction pédagogique capitale et elle doit s'inscrire dans une logique de complémentarité ; elle s'ajoute à l'ensemble des moyens utilisés pour soutenir l'élève dans ses apprentissages. Cette conception de l'évaluation invite à la considérer comme une composante de l'apprentissage plutôt que comme une entité distincte. L'intégration de l'évaluation à la dynamique de l'apprentissage confirme la place importante qui doit lui être faite en cours d'apprentissage. Elle permet à l'enseignant de recueillir régulièrement des données sur les apprentissages en vue d'intervenir rapidement et efficacement. Elle permet aussi à l'élève de s'ajuster. Sur la réussite éducative, l'objectif de tout système éducatif est la réussite pour tous les élèves (Gouvernement du Québec 2002, Cadre de référence).

En effet, l'enseignant doit « rendre des comptes », même s'il est davantage soumis à une obligation de moyens mis en œuvre qu'à une obligation de résultats. Cette double référence rend sa réalisation et sa définition complexes, car plusieurs formes d'évaluations coexistent, différentes les unes des autres, selon les objectifs poursuivis et selon les logiques qui les soutiennent. (P. Perrenoud, 1996, p. 10). Dans ce contexte, assurer l'évaluation de la lecture, c'est porter un jugement sur les compétences développées par les élèves et leurs connaissances acquises. En République du Congo, le décret n° 96-174 du 15 avril 1996 fixant les normes applicables à l'école précise les types d'évaluation qui sont réalisés du préscolaire au secondaire deuxième cycle. Aussi, souligne-t-il que « l'évaluation des élèves se réalise à travers : des interrogations orales et écrites, des examens de passages, des examens de fin de cycle... » Dans cette perspective, l'évaluation des apprentissages représente un levier pour la réussite, quel que soit le secteur de formation. Elle est un principe de la fabrication des classements, dont dépende la réussite ou l'échec scolaire, qui commande chacun à son tour l'orientation, la sélection ou la certification. (P. Perrenoud, 1998, p. 1). Ainsi, la pratique de l'évaluation de la lecture devrait être assurée par les enseignants avec plus d'efficacité, en vue de s'assurer du niveau des élèves pouvant accéder en classe supérieure. Cependant, notre expérience d'inspecteur nous a fait constater que la quasi majorité des enseignants éprouvent d'énormes difficultés à évaluer les élèves en cette discipline. Les enseignants que nous avons observés lors des visites de classe pendant la réalisation de nos fonctions, nous ont permis de comprendre que ceux-ci n'évaluent pas objectivement les élèves en lecture expressive ou lecture communication. Ils éprouvent beaucoup de difficultés pour réaliser cette évaluation.

Pour ne pas rester au stade de simple constat et pour éviter toute subjectivité, nous avons pensé entreprendre une enquête dont le but est de voir s'il y a bel et bien un problème d'évaluation de la lecture par les enseignants de l'école primaire congolaise. Pour ce faire, nous nous sommes donnés l'obligation de chercher à percevoir ce problème de façon scientifique à partir d'un questionnement exprimé de la manière suivante :

- questions de la recherche
- question principale

Les enseignants de l'école primaire évaluent-ils objectivement la lecture communication ?

- questions secondaires
- à quoi peut être dû le manque d'objectivité dans l'évaluation de la lecture communication chez les enseignants de l'école primaire ?
- quelles sont les conséquences qu'entraîne le manque d'objectivité dans l'évaluation de la lecture ?
- comment remédier à cette situation?

Des questions précédentes, nous avons formulé les hypothèses de recherche ci-après :

- hypothèses de la recherche ;
- hypothèse principale.

Les enseignants de l'école primaire n'évaluent pas objectivement la lecture communication :

- hypothèses secondaires ;
- l'insuffisance des sessions de formation et l'absence des méthodes appropriées d'évaluation en lecture justifient le manque d'objectivité d'évaluation des élèves en lecture par les enseignants ;
- le manque d'informations et l'insuffisance des sessions de formation sur l'évaluation entraînent les mauvaises pratiques évaluatives des enseignants ;
- l'organisation régulière des animations pédagogiques sur l'évaluation de la lecture apportera inévitablement aux enseignants des ressources pour évaluer objectivement les élèves en cette discipline.

Avant toute investigation, il convient de procéder à la formulation des objectifs de la recherche.

Objectif général

L'objectif général assigné à cette recherche est de vérifier la pratique évaluative de la lecture par les enseignants de l'école primaire

Objectifs spécifiques

Pour cerner le problème de l'évaluation de la lecture à l'école primaire, les objectifs spécifiques suivants devront être réalisés :

- identifier les facteurs qui concourent au manque d'objectivité dans l'évaluation de la lecture chez les enseignants de l'école primaire ;
- identifier les conséquences de la mauvaise pratique évaluative de la lecture à l'école primaire ;
- mesurer l'impact d'une session de formation continue sur les pratiques évaluatives des enseignants en lecture.

1. Méthodologie

Dans la conduite de nos investigations, nous avons fait recours à deux méthodes de recherche, à savoir l'enquête et l'expérimentation. Ces méthodes sont elles-mêmes sous tendues par deux approches qualitative et quantitative. L'approche qualitative nous a permis d'analyser et de comprendre pourquoi les enseignants de l'école primaire n'évaluent pas objectivement les élèves. L'objectif n'étant pas d'obtenir une quantité importante de données, mais d'engranger des données de fond et de qualité. Cette approche s'est appuyée sur des impressions, opinions et avis pour recueillir des informations destinées à décrire le sujet plutôt qu'à le mesurer. Par contre, l'approche quantitative nous a permis d'utiliser des outils de collecte et d'analyse mathématique et statistique comme le questionnaire, l'analyse de contenu, en vue d'expliquer par le biais des données brutes et concrètes, obtenues sous forme numérique et de variables mesurables. Le recours à l'approche quantitative a également permis d'exprimer avec précision et de rendre vérifiables les idées de l'approche qualitative.

Pour réaliser l'expérimentation, nous avons procédé à un plan quasi expérimental (schéma normalisé d'expérience), basé sur la formation d'un groupe d'enseignants (groupe expérimental, GE) sur la manière d'évaluer la lecture communication à l'école primaire ceci, dans le but de tester l'impact d'une formation continue et celui de la grille d'évaluation de la lecture communication, afin de comparer les résultats de ce groupe à ceux du groupe n'ayant pas suivi la formation (groupe témoin, GT).

Cette recherche s'est réalisée dans six circonscriptions scolaires du département de Brazzaville. Pour délimiter cette étude, nous nous sommes focalisée sur les écoles des circonscriptions scolaires de Makélékélé1, Mougali 1, Talangaï 1, Mfilou-Ngamaba, Madibou et Djiri, ainsi que sur les élèves en classe de CM2 qui constituent la fin du cycle primaire, comme cible d'investigation. Le motif qui nous a incité à travailler dans six circonscriptions, sur douze couvrant la ville de Brazzaville, est d'avoir une vision scientifique suffisamment large sur la question. Pour l'échantillonnage, nous avons choisi deux inspecteurs itinérants (le chef de service évaluation de l'INRAP et le chef de service évaluation de l'IGEPSA), les

inspecteurs de l'enseignement primaire des six circonscriptions scolaires, les conseillers pédagogiques principaux, les directeurs d'écoles et les enseignants des mêmes circonscriptions scolaires.

Notre échantillon d'étude se présente de manière suivante :

Tableau 1 : échantillon d'étude

N°	Catégorie d'enquêtés	Hommes	Femmes	Total
1	IEP	11	20	31
2	Inspecteurs itinérants	2	0	2
3	CPP	15	43	58
4	Directeurs	33	38	71
5	Enseignants du CM2	35	64	99
Total		96	165	261

Source : C. Kitendi-Mizère, 2021.

La composition de ce tableau se présente de la manière suivante :

- 31 IEP (Inspecteurs de l'Enseignement Primaire) dont 20 femmes ;
- 02 inspecteurs itinérants ;
- 58 CPP (Conseillers Pédagogiques Principaux) dont 43 femmes ;
- 71 directeurs d'écoles dont 38 femmes ;
- 99 enseignants, titulaires des classes de CM2 dont 64 femmes.

2. Résultats de la recherche

2.1. Résultats de l'enquête

2.1.1 Résultats de l'observation

Pour nous rendre compte de la manière dont les enseignants procèdent à l'évaluation de la lecture communication, nous avons réalisé une observation à base de notre conducteur de recherche (grille d'observation). Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau 2 : Résultats de l'observation des enseignants pendant l'évaluation des élèves en lecture communication

Note obtenue (sur 20)	Ont obtenu la note		Appréciation
	Effectif	%	
3 – 5	53	53,54	Évaluation mal menée
6 – 8	46	46,46	Évaluation mal menée
Total	99	100	Évaluation mal menée

Source : C. Kitendi-Mizère, 2021.

Le tableau 2 nous révèle qu'au cours de l'observation des enseignants, cinquante-trois (53) enseignants soit 53,54 % ont obtenu les notes comprises entre 3 et 5 sur 20, ceux-ci ont mal mené la séance de l'évaluation de la lecture communication. De même, quarante-six (46) autres enseignants soit, 46,46 % ont obtenu les notes comprises entre 6 et 8 sur 20. Ces derniers ont également mal mené cette séance d'évaluation. Ainsi, tous les enseignants, évaluent mal les élèves en lecture communication, soit un taux d'évaluation mal menée de 100 %.

Tous les enseignants observés pendant l'évaluation des élèves en lecture communication, éprouvent d'énormes difficultés à évaluer les élèves en cette discipline. De la manière de procéder de ces enseignants, nous avons fait les remarques suivantes :

- texte non préparé en avance par l'élève ;
- non-respect des consignes de l'enseignant par les élèves ;
- temps non chronométré par l'enseignant ;
- manque d'utilisation d'un protocole d'évaluation par l'enseignant ;
- mémorisation du texte de lecture par l'élève;

- manque de critères définis au préalable par l'enseignant ;
- subjectivité de la note accordée.

2.1.2. Résultats du questionnaire

Notre questionnaire a été adressé à quatre-vingt-dix-neuf (99) enseignants qui tiennent la classe de CM2 en vue d'avoir leurs opinions sur la formation continue, leur pratique évaluative et sur les approches de solution à envisager en vue d'améliorer leur pratique évaluative.

Le tableau qui suit les questions à eux posées permet d'apprécier objectivement leurs réponses.

- « recevez-vous un encadrement pédagogique sur l'évaluation d'une manière générale ? » ;
- « pensez-vous que la formation continue en évaluation de la lecture peut changer votre manière d'évaluer les élèves en cette discipline ? »

Tableau 3 : Réponses émises par les enseignants du CM2

Variable Type de Réponse	Réception d'un encadrement pédagogique		Possibilité du changement de la manière d'évaluer après la formation continue	
	Fréquence	%	Fréquence	%
Non	82	82,83	00	00
Oui	17	17,17	99	100
Total	99	100	99	100

Source : C. Kitendi-Mizère, 2021.

Il ressort de ce tableau que 82,83 % d'enseignants ne reçoivent pas l'encadrement pédagogique et 17,17 % d'enseignants en reçoivent. Par ailleurs, tous les enseignants, soit 100 % pensent que la formation continue en pratique évaluative peut changer leur manière d'évaluer la lecture communication.

Aux questions suivantes :

- « Disposez-vous d'un protocole d'évaluation qui permet d'apprécier les acquis des apprenants en lecture ? » ;
- « Si non, avec quel outil notez-vous les acquis des apprenants ? », nous avons obtenu les réponses suivantes :

D'un côté, tous les enseignants affirment qu'ils n'ont pas un protocole d'évaluation leur permettant d'évaluer les élèves de la classe de CM2 en lecture, soit un pourcentage de 100 %.

De l'autre côté, ils, affirment tous également qu'ils n'utilisent aucun outil d'évaluation pour noter les acquis des élèves en lecture, soit 100 %. Néanmoins, la moyenne est accordée à l'élève qui arrive à déchiffrer au moins un mot.

À la question suivante :

« Pensez-vous que la formation continue sur l'évaluation pourrait changer votre manière d'évaluer les élèves en lecture ? », les enseignants affirment que la formation continue en évaluation pourrait changer leur manière d'évaluer les élèves en lecture.

À cette autre question : « Que suggérez-vous en vue d'évaluer objectivement les apprenants ? », tous les enseignants suggèrent :

- l'utilisation d'un protocole d'évaluation de la lecture : 99 enseignants, soit 100 % ;
- la formation des enseignants sur la pratique évaluative : 99 enseignants, soit 100 %.

Aux directeurs d'écoles, nous avons posé les questions suivantes :

« Pensez-vous que les enseignants de l'école primaire évaluent-ils objectivement les apprenants en lecture communication ? ».

Tous les directeurs qui ont répondu à notre questionnaire (71), soit un taux de 100 % pensent que les enseignants de l'école primaire n'évaluent pas objectivement les élèves en lecture communication. Ils éprouvent beaucoup de difficultés pour évaluer les élèves en cette discipline. Selon eux, cette mauvaise manière d'évaluer est due aux variables suivantes, classées selon leur importance :

- manque du protocole d'évaluation ;

- manque d'information et de formation sur l'évaluation.

À la question suivante : « *Pensez-vous que les mauvaises pratiques évaluatives favorisent le passage des élèves en classes supérieures sans bases solides en lecture ?* » nous avons obtenu les réponses suivantes :

- cinquante-sept (57) directeurs sur 71 soit 80,28 % pensent que le passage massif des élèves en classe supérieure sans bases solides en lecture est favorisé par la manière dont les enseignants font passer les épreuves orales ;
- quatorze (14) directeurs d'écoles soit 19,72 % pensent que ce ne sont pas les mauvaises pratiques évaluatives qui favorisent le passage des élèves en classes supérieures sans base solide en lecture.

À la question de savoir : « *Avez-vous déjà proposé un protocole d'évaluation en lecture aux enseignants ?* », nous avons obtenu les réponses suivantes :

Aucun directeur n'a déjà proposé un protocole d'évaluation aux enseignants, soit 100 % de directeurs ont répondu non. Ils n'ont ni d'information, ni de formation sur la notion d'évaluation.

En vue d'aider les enseignants dans leur pratique évaluative, les suggestions suivantes ont été faites par les directeurs :

- élaborer une grille d'évaluation
- continuer à former les enseignants sur l'évaluation.

Pour obtenir les suggestions des superviseurs sur l'objet de notre étude, ces derniers ont répondu aux questions suivantes :

À la question de savoir : « *Pensez-vous que les mauvaises pratiques évaluatives favorisent le passage des élèves en classes supérieures sans bases solides en lecture ?* », nous avons obtenu les réponses suivantes :

Tous les superviseurs, soit 100 % pensent que les mauvaises pratiques évaluatives des enseignants favorisent le passage des élèves en classes supérieures sans bases solides en lecture.

À la question suivante : « *Pensez-vous que les enseignants de l'école primaire évaluent objectivement la lecture communication ?* », tous les superviseurs questionnés (91) soit 100 % pensent que les enseignants de l'école primaire n'évaluent pas objectivement la lecture communication.

À la question de savoir : « *Utilisent-ils un protocole d'évaluation de la lecture lors des épreuves orales ?* », tous les superviseurs qui ont répondu à cette question (91) soit 100 % pensent que les enseignants n'utilisent pas un protocole d'évaluation pendant les épreuves orales.

À la question de savoir : « *Avez-vous déjà été en possession d'un protocole d'évaluation en lecture ?* », sur 91 superviseurs questionnés, aucun n'a déjà été en possession d'un protocole d'évaluation, soit 100 % de réponses négatives.

À la question selon laquelle : « *Quel outil de vérification des acquis scolaires pensez-vous mettre à la disposition des enseignants pour évaluer la lecture communication ?* », 56 superviseurs, soit 61,54 proposent mettre à la disposition des enseignants une grille d'évaluation, et, 35 d'entre eux soit 38,46 % se sont abstenus.

À la question ci-après : « *Selon vous quels sont les critères de base qu'utilisent les enseignants pour noter la lecture ?* », les réponses obtenues permettent d'indiquer les critères proposés par les superviseurs selon les variables :

- les enseignants n'utilisent aucun critère, ils évaluent les élèves en toute subjectivité : 16,48 % ;
- les enseignants s'appuient sur le respect de l'articulation, l'intonation, la ponctuation et la liaison : 13,19 %,
- les enseignants ne s'appuient que sur le déchiffrement et la prononciation : 70,33 %.

À la question suivante : « *Que suggérez-vous pour aider les enseignants dans leurs pratiques évaluatives ?* », les superviseurs questionnés (c'est-à-dire un pourcentage de 100 %), proposent aux enseignants de prévoir une grille d'évaluation et de notation pour évaluer

objectivement les apprenants en lecture. Aussi suggèrent-ils à ce sujet que les décideurs du système éducatif mettent en place un protocole d'évaluation de la lecture à l'école primaire, aux fins d'une évaluation objective.

2.2. Résultats de l'expérimentation

Face aux résultats des questionnaires et, dans l'objectif de pouvoir donner des outils pédagogiques appropriés aux enseignants de l'école primaire en lecture communication, nous avons conçu la grille d'évaluation de lecture selon le modèle de R. Côté et de J. Tardif (2011, p 16). Nous l'avons soumis à la formation des enseignants, en vue d'une expérimentation. Pendant cette formation, nous avons montré les tenants et les aboutissants de notre grille d'évaluation, ainsi que la manière de l'utiliser. Dans ce cadre, deux groupes ont été formés :

- le groupe témoin (GT) n'ayant pas suivi la formation sur la grille d'évaluation et
- le groupe expérimental (GE), ayant suivi la formation sur l'utilisation de la grille d'évaluation, pendant la séance d'évaluation de la lecture communication.

Le tableau suivant représente la grille d'évaluation conçue selon le modèle de ces deux auteurs sus mentionnés.

Tableau 4 : grille de l'évaluation de l'épreuve de la lecture communication

N°	Indicateurs de performance	%
1	Respect de l'articulation	1
2	Respect de l'intonation	1
3	Respect de la liaison	1
4	Respect de la ponctuation	1
5	Lecture des yeux	1
6	Respect du débit normal	1
7	Respect du groupe de souffle	1
8	Respect de la partie à lire	1
9	Sens du discours	1
10	Respect du temps accordé	1
Total		10

Source : C. Kitendi-Mizère, 2021.

Rappelons que sur un échantillon de départ de quatre-vingt-dix-neuf (99) enseignants, nous avons choisi au hasard par méthode d'échantillonnage aléatoire, 10 % d'enseignants pour faire passer notre expérimentation en vue de jauger le niveau des conséquences de l'utilisation de notre grille d'évaluation soumise à l'expérimentation. Ainsi, l'échantillon de l'expérimentation est de dix (10) enseignants.

Dans notre recherche, il s'agit d'appliquer un plan quasi expérimental qui consiste à comparer deux groupes d'enseignants GT et GE de niveau équivalent.

Le groupe GT est le groupe témoin n'ayant pas reçu une formation sur l'évaluation de la lecture communication, ni sur l'utilisation de la grille d'évaluation en cette discipline. Ce groupe comporte cinq (5) enseignants.

Le groupe GE est le groupe expérimental ayant reçu la formation sur la pratique évaluative de la lecture communication et sur l'utilisation de la grille d'évaluation de cette discipline pendant les épreuves orales. Ce groupe comporte également cinq (5) enseignants.

Ceci, dans l'objectif de mesurer l'impact des sessions de formation sur les enseignants, ainsi que les conséquences de l'utilisation de la grille d'évaluation lors de l'évaluation de la lecture communication.

2.2.1. Observation des enseignants en pleine évaluation de la lecture communication

- Résultats de l'observation de l'évaluation faite par les enseignants du groupe témoin

Pendant l'expérimentation, nous avons observé les enseignants en pleine évaluation des élèves. Cette séance a permis d'observer puis d'attribuer une note à l'enseignant observé.

Les enseignants du groupe témoin (GT) ont évalué les élèves sans utilisation de la grille d'évaluation.

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau 5 : Résultats de l'observation de l'évaluation de la lecture communication faite par enseignants du groupe témoin (GT)

Note obtenue (sur 20)	Ont obtenu la note		Appréciation
	Effectif	%	
4 - 5	3	60	Évaluation mal menée
26 - 8	2	40	Évaluation mal menée
Total	5	100	Évaluation mal menée

Source : C. Kitendi-Mizère, 2022.

Ce tableau révèle qu'au cours de l'observation des enseignants du groupe témoin :

- trois (3) enseignants ont obtenu les notes comprises entre quatre et cinq sur vingt, soit un pourcentage de 60 % d'évaluation mal menée ;
- deux (2) enseignants ont obtenu les notes comprises entre six et huit sur vingt soit un pourcentage de 40 % d'évaluation mal menée aussi.

Ainsi, tous les enseignants, évaluent mal les élèves en lecture communication, soit un taux d'évaluation mal menée de 100%. Aucun d'eux n'a pu évaluer objectivement les élèves.

- Résultats de l'observation de l'évaluation faite par les enseignants du groupe expérimental (GE)

À l'étape de l'application de la grille d'évaluation, les enseignants du groupe expérimental (GE) ont évalué les élèves en utilisant la grille d'évaluation.

Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau 6 : Résultats de l'observation de l'évaluation de la lecture communication faite par les enseignants du groupe expérimental (GE)

Note obtenue (sur 20)	Ont obtenu la note		Appréciation
	Effectif	%	
4	1	20	Évaluation mal menée
Entre 12 - 16	4	80	Évaluation bien menée
Total	5	100	/

Source : C. Kitendi-Mizère, 2022.

Il ressort de ce tableau qu'au cours de l'observation des enseignants du groupe expérimental :

- quatre (4) enseignants ont obtenu des notes comprises entre douze et seize sur vingt, soit un pourcentage de 80 % d'évaluation bien menée ;
- un enseignant a obtenu la note de quatre sur vingt soit un pourcentage de 20 % d'évaluation mal menée.

De l'observation des enseignants à l'étape de l'application de la grille d'évaluation, l'on constate que les enseignants du groupe expérimental (GE) ont mieux évalué les élèves que ceux du groupe témoin (GT). Les premiers (enseignants du groupe expérimental) ont réalisé 80 % d'évaluation bien menée. Par contre chez les seconds (enseignants du groupe témoin), aucun d'entre eux n'a évalué objectivement les élèves en lecture expressive.

Il est important de comparer les résultats produits par les deux groupes pour se rendre compte de l'impact des sessions de formation et, de l'utilisation de la grille d'évaluation de la lecture communication.

2.2.2. Comparaison des résultats de l'évaluation faite par les enseignants du groupe témoin (GT) et du groupe expérimental (GE)

Le tableau suivant, représente les résultats de cette comparaison.

Tableau 7 : Comparaison résultats de l'évaluation faite par les enseignants du groupe témoin et ceux du groupe expérimental

Appréciation de l'évaluation	Groupe témoin (GT)		Groupe expérimental (GE)		ECART	
	Total	%	Total	%	Total	%
Évaluation mal menée	5	100	1	20	-4	-80
Bonne évaluation	0	0	4	80	+ 4	+ 80
Total	5	100	5	100	00	00

Source : C. Kitendi-Mizère, 2022.

Il ressort de ce tableau de comparaison que: 80 % d'enseignants du groupe expérimental ont bien évalué les élèves et 20 % d'enseignants ont mal évalué les élèves. Par contre, du côté des enseignants du groupe témoin, aucun n'a pu bien mener cette séance d'évaluation soit un taux de 100 % d'évaluation mal menée.

Les enseignants du groupe expérimental ont mieux évalué les élèves avec l'utilisation de la grille d'évaluation que ceux du groupe témoin, l'écart entre les deux groupes est de 80 %.

3. Discussion

Les résultats de notre étude révèlent plusieurs facteurs qui concourent au manque d'objectivité dans l'évaluation de la lecture chez les enseignants de l'école primaire. Parmi ces facteurs figurent les pratiques évaluatives des enseignants. Pour cela, nous avons mis à la disposition des enseignants une grille d'évaluation de la lecture communication.

Aussi, selon le Rapport mondial de suivi de l'éducation pour tous (2014), ce sont les enseignants qui font la qualité d'un système éducatif. Le métier d'enseignant a perdu aujourd'hui au Congo toute l'identité professionnelle et dynamique, parce que la formation n'offre pas assez aux futures-maitres des valeurs référentielles, telles : l'éthique, la paix, la tolérance, la justice, le travail bien fait etc. (S. Mawété, 2005, p 86).

Les enseignants méritent donc une formation continue et soutenue, pour qu'ils s'approprient les outils d'une évaluation efficace et efficiente en lecture.

À ce propos, G. Ferry (1983, p 63-65) pense qu'on ne peut pas réduire la formation à une action exercée par un formateur, plutôt l'action de former doit être une action réfléchie. Se former, selon lui, c'est réfléchir pour soi, pour un travail sur soi, pour des situations, des événements.

Ainsi, le diagnostic que nous avons annoncé devra porter sur le profil de la formation des enseignants sur les pratiques évaluatives de la lecture communication. Ceci en accord avec les résultats du Projet d'Appui des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN (PASEC 2014) qui confirment que la qualité de la formation des enseignants est primordiale pour la performance des élèves. Aussi, les enseignants sont-ils contraints d'utiliser la grille d'évaluation de la lecture pendant les épreuves orales en vue de l'objectivité de cette évaluation et pour pouvoir être en présence des élèves ayant un niveau acceptable en lecture.

Conclusion

Au regard de ce qui précède, nous pouvons affirmer que la lecture ne désigne pas seulement les mécanismes de déchiffrage, mais la compréhension et la maîtrise des textes écrits,

vecteurs incontournables de la réussite scolaire, de l'insertion sociale et souvent de l'épanouissement personnel. Les élèves doivent être évalués objectivement en lecture car, cette discipline est à la base de toutes les disciplines enseignées à l'école. Aussi, est-elle non seulement à l'avant-poste de toute initiation didactique entreprise à l'école, mais également un moyen indispensable d'accès aux autres disciplines scolaires pour les apprenants congolais. Pour parvenir à l'évaluation objective des élèves en lecture, les enseignants sont confrontés à plusieurs difficultés liées entre autres à leur formation initiale, aux fréquences insuffisantes de formation continue, au manque d'information et de formation sur la pratique évaluative. Avoir des informations sûres sur l'évaluation en général et sur l'évaluation de la lecture en particulier, procurera aux enseignants congolais, des moyens efficaces d'évaluation en vue de former le véritable citoyen.

Références Bibliographiques

- ARCHER Maurice, 2015, « Évaluation sommative en histoire-géographie », *Revue Africaine de Recherche en Éducation*, N° 7.
- CADRE DE RÉFÉRENCE, 2002, *L'évaluation des apprentissages au préscolaire et au primaire*, Direction Générale de la formation des jeunes. Gouvernement du Québec – Ministère de l'Éducation.
- CÔTÉ Réjeanne & TARDIF Jacinthe, 2011, *Atelier pédagogique : Élaboration d'une grille d'évaluation à l'intention des enseignants universitaires*, Groupe ECEM. <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>
- Décret n° 96-174 du 15 avril 1996 fixant les normes applicables à l'école en République du Congo.
- MAWÉTÉ Samuel, 2006, *Éléments pour une pratique pédagogique efficace*, éditions LMI, Pointe-Noire, Congo.
- MAWÉTÉ Samuel, 2014, *Éléments pour une pratique pédagogique efficace*, éditions LMI, Pointe-Noire, Congo.
- MAWÉTÉ Samuel, 2015, *La qualité de l'éducation au Congo. Constats et perspectives*, Cesbc presses.
- PASEC, 2014, *Performances des systèmes éducatifs en Afrique Subsaharienne francophone, compétences et facteurs de réussite au primaire*, CONFEMEN.
- PERRENOUD Philippe, 1996, *L'évaluation des enseignants : entre une impossible obligation de résultats et une stérile obligation de procédure*. *L'Éducateur*, 10, p.24-30.
- PERRENOUD Philippe, 1998, *L'évaluation des élèves. De la fabrication de l'excellence à la régulation des apprentissages* Bruxelles, De Boeck Université.
- Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous. « *Enseigner et apprendre : Atteindre la qualité pour tous* », UNESCO, 2013 /2014.
- VIALLET François et MAISONNEUVE Paul, 1981, *80 fiches d'évaluation pour la formation et l'enseignement*, Paris, Éditions d'organisation.